

Pique-nique du dimanche 10 mai 2015

S'oxygéner à la Pisserotte

Chic, nous avons pu faire la grasse matinée, notre destination n'étant pas si loin que ça, et puis un pique-nique, il n'y a pas d'heure pour le dévorer !!!

Et oui, encore un cadeau de la météo avec un beau soleil qui nous avait autorisé le port du short.

Nous avons chaussé les baskets car nous savions que nous aurions de la marche à faire (elle s'est aussi faite en sandales), sac à dos pour transporter nos repas.

Une jolie petite route se présentait à nous.

Ce sont Denise et Raymond qui traceront le chemin car c'est une région qu'ils connaissent bien.

Nous traversons Arfeuilles pour arriver au village Le Verger où nous garons nos « bolides » avant de partir pédibus-jambus, faire connaissance de la Pisserotte, appelée aussi Gour du Daroc.

Après 1 km 800 de marche sur un chemin caillouteux (1 sandale a rendu l'âme)

A travers les prêtres et les bois où il sentait bon l'odeur des fleurs sauvages et de l'herbe fraîche, nous sommes entrés dans la magie du paysage.

A mesure que l'on approchait, le « Barbenan » se découvrait à nous en cascades dont on entendait le chant, opéra sauvage d'eaux vives qui tombaient de plus de 4 mètres de haut sur les blocs rocheux arrivés là, d'on ne sait où !

Un paysage qui change avec le temps et les saisons.

Et pour ce qui était du temps, nous avons réussi car il faisait particulièrement beau.

Après installation au pied des chutes, sur des rondins de bois qui nous ont servi de sièges, le pique-nique a commencé, chacun tirant de son panier, salades et rôtis, fromages et desserts, chacun picorant dans l'assiette du voisin. On appelle ça le partage.

Surprise, le photographe de Lapalisse qui passait par là a fixé sur la pellicule l'image de cette journée, visible dans sa vitrine.

Après une petite sieste dans la nature au son du chant des oiseaux et de l'eau des cascades, nous avons pris le chemin inverse jusqu'à nos voitures qui sagement nous attendaient. La sandale avait été réparée et en route, il y a eu bain de pieds et même bain de boue. Ne sommes-nous pas dans une région de thermalisme ?

Tout cela heureusement sans « bobo », mais surtout dans le bonne humeur.

Il y avait paraît-il une revanche de pétanque à prendre. Denise et Raymond ont proposé que ce soit dans la maison familiale à Arfeuilles.

Auparavant, arrêt à « La Madone » pour quelques photos.

La Madone, construction sur un rocher nu. Ce serait les Celtes qui auraient planté cette pierre à cet endroit et y célébraient leur culte dont on ne connaît que peu de choses.

Après avoir savouré ces quelques instants de plénitude, de calme et de bonheur, vite... la pétanque ... Parties acharnées. Qui a gagné ? ... qu'importe, c'est le plaisir qui compte.

Denise nous a ouvert sa maison, nous avons mis nos « restes » en commun pour un casse-croûte en toute simplicité, puis nous avons regagné nos foyers, heureux d'avoir passé un excellent dimanche.